

CONTACT : JC ROUSSEL, président
13 rue des Martinets F.25290 ORNANS
0781626074 --jcroussel2011@gmail.com

Madame, Monsieur,

À l'occasion du 50^e anniversaire du décès du père Pierre Chaillet né à Scey-en-Varais, Jésuite, fondateur du Mouvement de Résistance Témoignage Chrétien, l'Association l'Entretien des Muses, avec l'aide du Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon, organisera une journée d'étude le vendredi 14 octobre 2022 en sa mémoire :

Pierre Chaillet, un jésuite dans la Résistance

Nous sommes à votre entière disposition pour vous apporter toutes les informations, renseignements et documents utiles afin de sensibiliser un large public à l'organisation de cette manifestation culturelle et mémorielle qui entre en résonance avec l'actualité de notre monde.

Merci de votre soutien par les moyens qui sont les vôtres, à la hauteur des enjeux de ce projet, dans les graves urgences des temps actuels

Avec nos meilleures salutations,

JC ROUSSEL, L'Entretien des Muses



Pierre Chaillet, une résistance spirituelle

**Journée d'étude
Histoire, Théologie, Philosophie**

**Vendredi 14 octobre 2022 de 9h à 18 h
Amphithéâtre MSHE 1 rue Charles Nodier Besançon
Entrée libre**



Journée d'étude, 14 octobre 2022

Sous la présidence de M. Jean Dominique DURAND historien,
président de l'Amitié judéo-chrétienne

MATIN (sous réserves de modifications)

Un jésuite dans l'Histoire

9h accueil, ***introduction***, Jean-Claude Roussel, L'Entretien des Muses.

9h05, ***Un jésuite aux prises avec son siècle***, Laurent Ducerf, agrégé d'Histoire en Classe préparatoire au lycée Pasteur Besançon,

9h40, ***Les premiers "témoins" ou l'identification du nazisme***, Johann Chapoutot, Professeur d'histoire contemporaine en Sorbonne, germaniste.

10h20 PAUSE

10h35, ***Témoignage chrétien ou le choix de la Résistance***, Cécile Vast, docteur en Histoire, Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon,

11h20, ***La concordance des fonds, Témoignage Chrétien au Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon***, Vincent Briand, directeur du Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon,

12 h REPAS

APRÈS-MIDI (14h-17h30),

Une pensée vivante et actuelle

13h45, ***Une théologie dans l'Histoire***, Laurent Ducerf,

14h30, ***Les approches et les fondements théologiques***, Frédéric Louzeau, philosophe et théologien, Facultés Notre-Dame et Centre des Bernardins, Paris.

15h15, ***La résistance spirituelle au temps du nihilisme***, Jean-Luc Marion, académicien, philosophe, professeur Paris, Chicago, Genève.

16h, ***L'espérance*** ou ***L'héritage***, Paul Valadier, philosophe, professeur aux facultés jésuites, Centre Sèvres, écrivain

16h45, Discussion et ***Conclusion***, Jean-Dominique Durand, historien universitaire, président de « Amitié Judéo-Chrétienne de France » .

Pierre CHAILLET, "Un jésuite de la Résistance"

Né le 13 mai 1900 à Scey-Maisières (Doubs), décédé le 27 avril 1972 à Bron (Rhône).

2022 : cinquantième anniversaire de sa mort

Ordonné prêtre en 1931, envoyé en Autriche et en Allemagne, il est témoin de la montée du nazisme. Il publie en 1939 " *L'Autriche souffrante* " où il dénonce les persécutions contre les catholiques et les juifs et le régime de terreur qui sévit depuis l'Anschluss.

À la déclaration de guerre en septembre 1939, il propose ses services au 5^e Bureau de l'état-major de l'armée, chargé du renseignement ; il est envoyé en mission en Hongrie, pour établir des rapports sur la situation de ce pays. **C'est là qu'il apprend la défaite de la France**, qu'il n'accepte pas, autant par patriotisme que par conviction antinazie. A son retour, il reprend ses cours à la faculté de théologie de Lyon, et prend contact avec quelques chrétiens hostiles au régime de Vichy, à la Révolution nationale et au nazisme.

Pour défendre les vertus chrétiennes face au nazisme et à la collaboration, il cherche à éveiller les consciences par les moyens dont il dispose : l'opinion et l'action caritative. Début mai 1941 il rencontre Henri Frenay qui lui propose de rédiger une chronique religieuse pour sa feuille clandestine *Les Petites Ailes*, puis pour *Vérités*. Sous le pseudonyme de Testis, dénonçant l'idéologie nazie, il appelle à **la Résistance spirituelle**.

Parallèlement, il poursuit ses activités humanitaires au sein d'un *Comité de coordination pour l'assistance dans les camps* qui devient en 1941 *L'Amitié chrétienne* dont il assume la direction. Cette organisation prend en charge l'aide aux réfugiés, organise clandestinement dès 1942 des filières d'évasion ou d'hébergement des personnes persécutées (enfants juifs, résistants) et participe à la fabrication de faux-papiers.

Lorsque cessent de paraître les feuilles d'Henri Frenay, Pierre Chaillet décide de fonder un journal clandestin spécifiquement chrétien. S'entourant d'une équipe de militants catholiques, le père jésuite fait imprimer et diffuser le 16 novembre 1941 la première brochure des **Cahiers du Témoignage chrétien**, dont le titre est **France, prends garde de perdre ton âme**.

A partir de 1942 le cercle des rédacteurs jésuites s'élargit à des laïcs. Afin d'atteindre un public plus large, est créé en mai 1943 le *Courrier français du Témoignage chrétien*. **Surveillé par la Gestapo**, Pierre Chaillet est envoyé en résidence surveillée en Ardèche, puis doit se réfugier en Isère pour quelque

temps. Retournant régulièrement à Lyon, il est arrêté dans les locaux de *L'Amitié chrétienne* le 27 janvier 1943, puis libéré. Ses activités clandestines le font connaître dans le monde résistant. Lui-même appartient à deux réseaux de renseignement. Pour son action caritative, les dirigeants de la Résistance lui confient en 1944 la présidence du **Comité des œuvres sociales de la Résistance (COSOR)** qui organise l'aide aux familles de résistants incarcérés.

Maurice Schumann, porte-parole de la France libre à Londres, lui adresse cette lettre en septembre 1944 : « *Mon Père, vous avez été notre 18 juin Spirituel* ». Nommé à la Libération secrétaire général adjoint au ministère de la Santé, il quitte ce poste à la demande de ses supérieurs de la Compagnie de Jésus.

Après la guerre, Pierre Chaillet poursuit ses activités ; ainsi *Témoignage chrétien* devient un journal libre qui aborde les grands problèmes contemporains. Abandonnant la direction du journal en 1957, encore sur ordre de ses supérieurs, il ne se consacre plus qu'au COSOR.

Pierre Chaillet meurt en avril 1972.

Décorations :

- chevalier de la **Légion d'honneur** à titre militaire en 1946 puis officier en 1962,
- Croix de Guerre 1939-45,
- Médaille de la Résistance avec rosette.
- Le Mémorial Yad Vashem lui a décerné à titre posthume en 1981 **la médaille des Justes** pour sa participation au sauvetage des Juifs et à la lutte contre l'antisémitisme.



Amphithéâtre MSHE
1 rue Charles Nodier,
Centre Lucien Febvre,
Université de Besançon.

Bus et tram : l'arrêt **Saint-Jacques** tout proche est desservi par les lignes 4, 5, 10, 11, 13, 15, 21 et 23 du lundi au samedi, arrêts *Chamars, Saint-Jacques* ou *Esplanade* selon la ligne.

Repas possible au Centre diocésain, 20 rue Mégevand, sur inscription au 07 81 62 60 74

Musée de la Résistance et de la Déportation (fermé pour rénovation) , 99 Rue des Fusillés de la Résistance, 25000 Besançon ; Téléphone : 03 81 87 83 12

L'Entretien des Muses, Patrimoine, Culte et Culture, 13 rue des Martinets 25290 Ornans, tel : 0781626074

Cette manifestation a reçu le soutien :

- Du conseil départemental du Doubs,
- Du Centre Lucien Febvre,
- De la France Mutualiste,
- De l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre, qui l'a labellisée « Actions Mémoire 2022 »
- De la Société des Membres de la Légion d'Honneur, comité de Besançon,
- De l'Association régionale des auditeurs de l'Institut des Hautes Études de Défense Nationale



**2022 Cinquantenaire de son décès,
« La Mort du Père Chaillet, Une indomptable détermination »,
André Mandouze, historien (article du journal *Le Monde*)**

« De 1941 à la libération de la France, le TÉMOIGNAGE CHRÉTIEN a mené sans répit le combat clandestin de l'honneur, imposé par une double identité chrétienne et française. Ce fut le témoignage conjoint des catholiques et des protestants, unis fraternellement dans la même foi au Christ pour opposer au mensonge et à la violence, les exigences de la parole de DIEU, qui est vérité, justice et liberté. Par cette volonté instinctive et raisonnée, de ne pas accepter comme irrémédiable la défaite passagère de 1940, par ce refus passionné et lucide opposé à l'emprise de l'ennemi sur nos consciences, comme à son établissement sur notre sol, le Témoignage chrétien a été une des forces et non des moindres de la Résistance française..... » Premières lignes de la Préface de l'édition 1946, où Pierre Chaillet trouve encore le moyen de ne jamais dire « JE » pour parler de ce grand mouvement dont il fut l'inspirateur, l'organisateur et en tous points le maître d'œuvre .

Une tête puissante, un front immense, un menton en galoche, l'œil perçant et malicieux sous d'épaisses lunettes, le Père Chaillet n'avait point l'allure ecclésiastique. L'onction lui faisait défaut. Très réfléchi et tout d'une pièce, tout entier présent à ce qu'il faisait, capable aussi d'écouter longuement sans rien dire et de tirer en quelques phrases décisives les conclusions qui permettaient de passer de la théorie à l'action. Il reste que cet homme d'action n'avait rien d'un activiste, ses initiatives n'ont jamais pris leur source ailleurs que dans sa foi.

De ce point de vue-là, Pierre Chaillet était un roc... foi solide et éclairée, incompatibilité absolue entre la doctrine nazie et le message chrétien, conviction œcuménique ancienne et exigeante, refus d'un nationalisme étroit comme des compromissions auxquelles l'Église sous le Maréchal a tendance à céder. C'est ce sens de l'Église comme le lieu de l'Universel qui lui fait secouer les évêques qui biaisent ou qui flanchent, sans tomber dans des attaques personnelles. Il n'admet pas qu'on puisse hésiter à proclamer la Parole « à contre –temps », Paul n'est pas moins que Pierre la référence permanente de cet homme de Dieu, et pas seulement fils de l'Église, dans sa forte conviction de la filiation entre l'Ancien et le Nouveau Testament... Traduire dans les faits que comme l'a dit Pie XII, les chrétiens sont « spirituellement des sémites » : Il n'a pas hésité à fabriquer de faux actes de baptêmes, ou à baptiser sur demande et selon la charité :Il savait que sans cette audace, c'était pour d'innombrables hommes, le four crématoire.

Le témoignage du chrétien se confond avec la plus haute conscience humaine

Pierre CHAILLET Une grande figure de la Résistance

« Pierre Chaillet jésuite atypique » Renée Bédarida, historienne

Étonnante histoire que celle de ce jésuite, l'une des figures de proue de la Résistance, à la fois professeur, théologien, agent du 5^e bureau, fondateur d'un réseau de résistance spirituelle et d'une organisation œcuménique d'aide aux victimes du nazisme, président du Comité des œuvres sociales de la Résistance, patron de presse, «Juste parmi les Nations » Pierre Chaillet a été tout cela.

C'est à Budapest que Pierre Chaillet apprend la signature de l'armistice. En novembre 1939, le 5^e bureau de l'État-major de l'armée l'avait envoyé en Hongrie sous couvert de conférences de propagande française. Mais l'appel du général de Gaulle lui donne espoir : « Le cauchemar était dissipé... Dans les plis du drapeau en berne, passait le chant d'un nouveau départ ». Une bataille perdue n'enlevait rien à la justice d'une cause et, aux yeux du jésuite, sa mission devait continuer. Bien décidé à regagner la France, il arrive à Marseille le 28 décembre 1940 après un périple qui l'a conduit d'Istanbul à la Syrie et à Beyrouth, où il embarque sur un bateau envoyé de France. À peine débarqué, il part rendre compte de sa mission à Vichy. Très vite, il quitte la ville muni de nouveaux documents. « Étant recherché par la Gestapo en raison de ses activités en Europe centrale, le sergent Chaillet a reçu l'identité auxiliaire de «Charlier Prosper », sous laquelle il a été démobilisé à Lyon ». **Né dans une famille de fermiers, Pierre Chaillet a été très marqué par ses origines franc-comtoises. Chaque matin, le jeune garçon accompagnait sa mère à la messe avant de se rendre à l'école communale où l'instituteur inculquait à ses élèves un patriotisme ardent, renforcé par l'annexion de l'Alsace-Lorraine toute proche.**

Quand il entre au noviciat de la Compagnie de Jésus en 1923, Chaillet a déjà fait plusieurs années d'études aux séminaires de son diocèse. Il est ordonné prêtre en août 1931. Au cours des années 1930, il poursuit sa formation ignacienne, à Alger comme professeur, à Lyon où il enseigne la théologie fondamentale, à l'étranger : France, France, Europe Centrale, Rome, où il fait sa profession religieuse de jésuite en 1937. Il quitte Rome avec soulagement car, écrit-il, « l'atmosphère fasciste devient de plus en plus irrespirable ». Excellent germaniste, il oriente ses recherches vers l'étude de l'école de Tübingen, courant théologique novateur du XIX^e siècle, et de son chef Jean-Adam Möehler. Jusqu'à l'entrée en guerre, il se consacre à des travaux sur ce grand ecclesiologue allemand – articles, ouvrage, conférences – . Ses voyages à travers l'Europe centrale et balkanique lui font prendre conscience de la séparation des Églises chrétiennes. De retour à Lyon, il rejoint les pionniers du mouvement œcuménique. Ses nombreux séjours en France et en France le confirment dans sa prise de conscience des dangers de l'idéologie nazie. En 1946, il écrit : « Je connaissais dès ses débuts le nazisme, et son monstrueux défi... J'avais tenté avant la guerre par des articles et des conférences de troubler la quiétude des aveugles et des ignorants... » De la colline de Fourvière où il a repris son enseignement, « M. Charlier » descend à Lyon en clergyman, en quête de complicités résistantes. La ville semble assoupie dans le pétainisme ambiant ; mais déjà se cherchent les pionniers de la dissidence. Une tâche s'impose au religieux : arracher le pays à sa torpeur, rompre les silences complices et alerter les Français sur le mortel péril qui les menace.

Sa rencontre avec le capitaine Frenay l'oriente vers la presse souterraine. Il donne des chroniques religieuses pour les feuilles clandestines : « Petites Ailes », puis « Vérités », sous le pseudonyme de Testis. Ces articles s'adressent «aux consciences chrétiennes pour leur montrer le vrai visage du national-socialisme ». Lorsqu'Henri Frenay et François de Menthon s'associent pour fonder le journal Combat, le jésuite se retire et, avec l'aide de Frenay, lance un premier numéro des « Cahiers du Témoignage chrétien ». Désormais cette aventure sera indépendante. Ce qui n'empêchera par l'ex-agent du 5^e bureau d'avoir des contacts discrets avec de nombreux dirigeants d'autres mouvements et des agents parachutés d'Angleterre. Toujours secret, «M. Charlier» n'en dira mot.

C'est l'extraordinaire aventure du mouvement Témoignage chrétien qui fait du Père Chaillet ce Résistant pour lequel **Michel Debré déclarait que**

« l'histoire de France mérite de conserver le nom, tant il a compté résistance spirituelle au poison nazi ».
« Nous ne pouvons pas ne pas en parler »

De 1941 à 1944, le jésuite va mener un double combat, celui de la vérité et de la charité.

En novembre 1941, dans Lyon et la zone dite « libre », commencent à circuler à la barbe de la police, et par milliers, des brochures de 17 pages, sans nom d'auteur, au titre retentissant : « France, prends garde de perdre ton âme ». Cet opuscule, le premier des quatorze Cahiers du Témoignage chrétien que va diriger le Père Chaillet, est l'œuvre d'un jésuite parisien, le Père **Gaston Fessard**, rédacteur à la revue Les Études. Son confrère Pierre Chaillet, l'audacieux fondateur et chef de file du mouvement, prend le risque de publier dans l'illégalité des textes anonymes sans imprimatur. Certes, tous les journaux clandestins ont fait le même choix, mais il convient de réaliser l'audace de ces jésuites rompus à l'obéissance à leurs supérieurs et à l'Église, qui, dans une situation exceptionnelle où les autorités religieuses se taisaient, ont obéi à leur conscience de chrétiens et se sont appuyés sur l'Évangile et les directives « doctrinales » de l'Église. Une nécessité s'imposait : « non possumus non loque » (nous ne pouvons pas ne pas en parler). Dès ce premier opuscule, le nom original Cahiers du témoignage catholique est modifié en Cahiers du témoignage chrétien, car ce combat se veut œcuménique, manifeste conjoint des catholiques et des protestants. Ce premier cahier donne le ton de la lutte que va entreprendre une modeste poignée de théologiens auxquels s'associent quelques intellectuels chrétiens.

Dès le deuxième fascicule, paru en janvier 1941, Chaillet précise : « Comme Français et comme chrétiens, nous opposons au combat de Hitler notre combat ». Face aux mensonges et aux camouflages quotidiens de la presse, de la radio, du cinéma, face au danger des silences imposés par une censure de l'occupant, se taire serait un reniement tandis que la liberté de la plume reste entière. Il importe, pour préserver les âmes des séductions perverses de la propagande nazie ou pronazie, de faire œuvre indispensable de documentation et de dénoncer la Weltanschauung antisémite et néo païenne. De plus, refusant l'enfermement à l'intérieur de l'hexagone, le Témoignage chrétien révèle, hors de nos frontières, les criminelles exactions. Deux exemples, un cahier de 60 pages consacré à l'Alsace-Lorraine et le cahier Défi qui dévoile le martyr de la Pologne. Pour le Témoignage chrétien, il s'agit d'un duel à mort entre la croix gammée et la croix du Christ mené avec « les armes de l'esprit ». Quatorze Cahiers (de 20, 30, 60 pages) et douze Courriers français du Témoignage chrétien sortiront régulièrement jusqu'au Courrier no 13 qui sera distribué dans les rues de la capitale la veille de la Libération. **Maurice Schumann écrit alors : « Mon Père, vous avez été notre dix-huit juin spirituel ».**

Pierre Chaillet est aussi un témoin au service de la charité.

Lui qui disait : « Nous sommes revenus à la loi de la jungle », a tout fait pour répondre par une charité active à l'inhumanité de la guerre en venant en aide à toutes les victimes du racisme et de la répression. Il s'associe à une œuvre de solidarité initiée par l'abbé Glasberg, à caractère nettement interconfessionnel (catholiques, protestants, et dans les coulisses, des amis israélites) qui prend le nom d'Amitié chrétienne, organisme semi-officiel jusqu'à l'occupation complète de la France par les troupes allemandes. Le but : protéger et sauver tous ceux et celles, étrangers et juifs, que traquaient les polices de Vichy et des Allemands. Le 27 janvier 1943 au matin, le jésuite est arrêté à la permanence par des agents de la Gestapo, qui le conduisent, avec deux collaborateurs, à l'hôtel Terminus, dans une salle, le dos au mur. Le Père en profite pour avaler tous les papiers compromettants et réussit à se faire passer pour un pauvre curé de campagne. Il est relâché par les policiers ! L'association, devenue clandestine, poursuivra son œuvre d'entraide et de secours jusqu'à la Libération. Quant au jésuite, nommé par le Comité français de Libération d'Alger à la tête du Comité des œuvres sociales de la Résistance (COSOR) en février 1944, il gèrera les œuvres du comité jusqu'à sa mort. À la Libération, il est, pour quelques semaines, secrétaire d'État auprès du ministre de la santé. À ce titre, le 1^{er} octobre, il prononce dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, un hommage à la mémoire des morts de la Résistance. Vite oublié, il revient sur le devant de la scène comme négociateur dans l'affaire Finally.

Mais le silence se fait autour de lui. Jésuite, rebelle et fidèle, Pierre Chaillet demeure un témoin de la vérité et de la charité.



Eglise de Scey en Varais, Dessin de Sébastien LECOMPT

« Le Père de LUBAC, l'ami le plus proche, évoquait la "ténacité comtoise" de son compagnon. Comment un "terroir" influe-t-il sur les tempéraments ? Peut-on imaginer que le très beau cadre de la vallée de la Loue, avec la verticalité des falaises blanches, la surface nette du miroir de Scey ait prédisposé à la clarté de la pensée... »
..... « Mais la vie du Père Chaillot après-guerre attend encore son historien »

Joseph PINARD, historien, *DU NOIR AU ROUGE* p.175

YAD VASHEM
Har Hazikaron
Jérusalem



יד ושם
הר הזיכרון
ירושלים

תעודה ATTESTATION

Père Pierre Chaillet

שם נפשו בכפו להצלת יהודים בתקופת השואה.
AU PERIL DE SA VIE à SAUVE DES JUIFS PENDANT L'HOLOCAUSTE

נטע עץ בשדרת חסידי אומות העולם
à PLANTE UN ARBRE DANS L'ALLEE DES JUSTES

LE 10 Août 1983

ביום א אלול תשמ"ג

בשם רשות הזיכרון יד-ושם
Pour l'Institut du Souvenir Yad Vashem

בשם הוועדה לציון חסידי אומות העולם
Pour la Commission des Justes

...ונתתי להם בכיתי ובחומותי יד ושם... אשר לא יכרת. ישעיהו נ"ו
...JE LEUR DONNERAI UNE PLACE ET UN NOM... QUI NE PERIRA PAS... ESAIE, 56